Synthèse de la dynamique territoriale, Bassin Sud-Est

Analyse transversale des rencontres (concertations thématiques Santé mentale, Prévention et promotion de la santé et Liaison ambulatoire-hôpital) de septembre 2025 à juin 2026, soit 7 rencontres)

Une dynamique de concertation centrée sur les besoins du territoire

Les concertations thématiques du Bassin Sud-Est ont pour fonction de partager les connaissances, assurer une veille sur les besoins de la population, identifier les ajustements nécessaires dans l'offre et les collaborations et proposer des actions collectives. Elles réunissent des acteur·rices du social et de la santé issus de secteurs différents, avec une ouverture à l'ensemble des professionnel·les concerné·es.

Au fil des rencontres, le processus montre une logique assez progressive : partir des difficultés rencontrées par les professionnel·les, identifier des publics ou problématiques prioritaires, mieux connaître les ressources existantes, puis chercher des réponses concrètes en matière d'orientation et de collaboration. Cette logique est particulièrement visible en santé mentale, avec un cycle organisé autour des différents moments du parcours, et dans l'axe hôpital-ambulatoire, progressivement recentré sur les personnes âgées isolées.

La participation mobilise des profils variés : ambulatoire, hôpital, santé mentale, domicile, aide sociale, prévention et acteurs communautaires, etc. Les rencontres rassemblent selon les séances entre 11 et 65 acteur·rices.

Pour contacter l'équipe du Bassin Sud-Est → info@bassin-sud-est.brussels +32 2 318 60 58

Une initiative de l'asbl BRUSANO
Agir collectivement pour transformer l'organisation social-santé

Avec le soutien de la Cocom
COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Trois grands axes de travail

1. Santé mentale

Le travail part d'un besoin fortement exprimé par les intervenant·es non spécialisé·es : **mieux comprendre l'offre en santé mentale du Bassin pour mieux orienter les bénéficiaires.** Un cycle de trois rencontres a donc parcouru différentes étapes : accompagnement ambulatoire et à domicile; crise, urgence et résidentiel ; puis autonomie, lien social et insertion sociale ou professionnelle.

Plusieurs difficultés d'accès ressortent : **non-demande,** difficulté à quitter un·e intervenant·e de première ligne avec lequel un lien de confiance existe, manque de réponses adaptées à la grande précarité, barrières financières et numériques et saturation des services. Le besoin d'approches tenant compte des représentations culturelles de la santé mentale est également relevé.

Les rencontres mettent ainsi l'accent sur la **lisibilité de l'offre et l'interconnaissance.** Des aide-mémoires d'orientation sont constitués et les différents dispositifs sont présentés afin d'en clarifier les rôles. Un besoin spécifique de soutien des professionnel·les non spécialisé·es ressort également, notamment via la formation, la supervision et l'accès à une expertise ciblée. Parmi les besoins de formation identifiés figurent notamment le syndrome de Diogène, la santé mentale en contexte de migration ou d'exil, la santé mentale des personnes âgées et les limites de l'intervention.

Enfin, le dernier volet insiste fortement sur le **lien social comme ressource :** lieux de lien, centres de jour, maisons de jeunes, AMO, services pour seniors ou dispositifs d'insertion offrent des espaces permettant aux personnes isolées de retrouver une place et d'avancer à leur rythme. La relation, l'accueil et l'écoute apparaissent comme des points d'appui parfois antérieurs à l'intervention spécialisée.

2. Liaison entre l'ambulatoire et l'hôpital

Cet axe a progressivement choisi comme fil conducteur les **personnes âgées isolées** dans les transitions entre hospitalisation et domicile. Trois priorités ont été dégagées par les participant·es: **mieux connaître l'offre de services, travailler la non-adhésion aux soins et améliorer la transmission des informations médicales et sociales.**

Plusieurs dispositifs soutenant le maintien à domicile ont été présentés : Protocoles 3, services de coordination d'aide et de soins à domicile et case management. Leur intérêt est reconnu, mais leur saturation et l'absence de visibilité centralisée sur les disponibilités compliquent l'orientation. Les contraintes de temps et l'urgence limitent également la coordination entre intervenant·es.

La **circulation de l'information** apparaît comme un chantier central : informations hospitalières qui parviennent insuffisamment aux intervenant·es de l'ambulatoire, multiplicité des acteurs et difficulté à identifier un référent. Les **outils** Papillon et Boîte Jaune ont été explorés comme réponses possibles, tout en soulignant qu'ils nécessitent une appropriation collective, une coordination suffisante et une mise à jour des informations.

Enfin, l'isolement et la peur de l'hôpital appellent des approches davantage **relationnelles et de proximité,** s'appuyant notamment sur les ressources locales, les initiatives citoyennes et les réseaux de voisinage.

Pour contacter l'équipe du Bassin Sud-Est ⟶ **info@bassin-sud-est.brussels** **+32 2 318 60 58**

Une initiative de l'asbl BRUSANO
Agir collectivement pour transformer l'organisation social-santé
Avec le soutien de la Cocom
COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

3. Prévention et promotion de la santé

L'axe prévention s'est principalement concentré sur **l'alimentation comme déterminant de santé,** puis plus précisément sur l'accès à une alimentation saine et suffisante. Les échanges ont conduit à privilégier la problématique de l'insécurité alimentaire modérée et de l'accès à une alimentation en suffisance.

Les difficultés identifiées dépassent largement la question des revenus : manque de temps, d'espace ou d'équipement pour cuisiner, problèmes de mobilité – notamment pour les personnes âgées isolées –, horaires inadaptés, critères restrictifs, saturation de l'aide alimentaire et risque que certains publics restent sans solution. Le recours à l'aide peut en outre être vécu comme stigmatisant ou humiliant, notamment lorsque les produits ne correspondent pas aux besoins ou habitudes culturelles.

Les pistes travaillées privilégient donc une approche **moins stigmatisante et davantage centrée sur les réalités des personnes :** convivialité de l'accueil, choix laissé aux bénéficiaires, écoute active, prise en compte des habitudes culturelles et changements progressifs plutôt qu'une posture injonctive. Des formes d'aide favorisant également le lien social, comme les ateliers cuisine ou espaces collectifs, sont évoquées.

Principales difficultés rencontrées

Les rencontres mettent enfin en évidence plusieurs difficultés persistantes :

- Accessibilité et saturation de l'offre : délais d'attente, pénurie de certaines ressources, critères d'accès, services de santé mentale ou d'aide alimentaire saturés.
- Lisibilité de l'offre : les professionnel·les eux-mêmes ne connaissent pas toujours suffisamment les dispositifs, leurs spécificités ou les possibilités d'orientation.
- Fragmentation des parcours et de l'information : coordination insuffisante, transmission imparfaite des informations sociales et médicales et difficulté à déterminer qui assure le rôle de pivot.
- Difficulté à atteindre certains publics : personnes isolées, en situation de précarité, éloignées des soins ou en non-demande ; obstacles liés à la langue, à la mobilité, au numérique ou à la méfiance envers les institutions.
- Contraintes pesant sur les professionnel·les : manque de temps, urgence, pénurie et turn-over, sentiment d'impuissance et nécessité parfois de dépasser son rôle pour compenser les lacunes du système.

Pour contacter l'équipe du Bassin Sud-Est → **info@bassin-sud-est.brussels** **+32 2 318 60 58**

Une initiative de l'asbl BRUSANO
Agir collectivement pour transformer l'organisation social-santé
Avec le soutien de la Cocom
COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Des priorités transversales qui se dégagent des rencontres

Plusieurs préoccupations reviennent de manière transversale dans l'ensemble des rencontres.

Améliorer la lisibilité de l'offre et l'orientation. Les concertations montrent l'intérêt de mieux connaître les ressources déjà existantes et leurs conditions d'accès, plutôt que de considérer uniquement la création de nouvelles réponses.

Renforcer l'interconnaissance. Santé mentale, première ligne, hôpital, domicile, social et acteurs communautaires doivent davantage pouvoir se connaître, identifier leurs rôles respectifs et mobiliser le bon relais au bon moment.

Renforcer la continuité et la circulation de l'information. Cette priorité est particulièrement forte dans la liaison hôpital-ambulatoire, mais rejoint plus largement la nécessité de construire des parcours cohérents entre acteurs.

Développer des réponses adaptées aux personnes les plus éloignées des services. L'isolement, la non-demande, la grande précarité ou les difficultés d'accès nécessitent davantage d'« aller-vers », de proximité, de souplesse et de travail relationnel.

Privilégier une posture centrée sur la personne. Dans les trois axes revient l'importance de partir du rythme, des réalités, des habitudes et du lien de confiance avec la personne, plutôt que d'une réponse standardisée ou injonctive.

En résumé

Les concertations du Bassin Sud-Est font apparaître un territoire disposant de nombreuses ressources, mais confronté à des enjeux de lisibilité, d'accessibilité, de saturation et d'articulation entre acteurs. Les trois axes convergent vers **la nécessité de mieux connaître et relier l'offre existante, de fluidifier les parcours et de soutenir davantage les professionnel·les.** Une attention particulière est portée aux personnes isolées, précaires, en non-demande ou éloignées des dispositifs. Enfin, le processus met fortement en avant la relation de confiance, la proximité et le travail en réseau comme leviers pour améliorer concrètement l'accès à l'aide et aux soins.

Pour contacter l'équipe du Bassin Sud-Est → **info@bassin-sud-est.brussels** **+32 2 318 60 58**

Une initiative de l'asbl BRUSANO
Agir collectivement pour transformer l'organisation social-santé

Avec le soutien de la Cocom
COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE